

en entier. Cette méthode fut employée par M. Passec T.S. encore dans la deuxième moitié des années 30 à Colomiisina I, Colomiisina II, à Vladimirovca (Passec, 1949) et ultérieurement était pratiquée sur beaucoup de monuments d'Ukraine et de Roumanie. Les fouilles des sites situés sur des terrains importants permirent de définir le nombre général de leurs constructions, de trouver les fortifications artificielles; on constata qu'il y avait différents systèmes de disposition des habitats ce qui en fin de compte donna la possibilité de poser pour la première fois la question du nombre des habitats des établissements, de leur organisation sociale et économique (Bibicov, 1965).

3) Après la moitié des années 60 quand les fouilles des établissements sur de grands territoires ou en entier prirent un caractère constant (Bernasovka, Alexandrovka, Iablona I, Clișev, Șcarovca, Brînzeni III, Costesti IV, Lôzi, Ciapaevca, Podgortii et autres).

Pourtant les méthodes traditionnelles ne sont pas les seules à être employées. A partir de cette époque les monuments de Tripolie sont largement déchiffrés en employant la méthode photo aérienne et aussi la méthode géomagnétique (Dudkin, 1978 : Șișkin, 1973, 1983), ce qui a jeté les bases de l'étude en masse de la structure et de la conception des établissements de Tripolie.

Grâce à ces méthodes on a pu découvrir et commencer l'examen systématique des établissements géants situés sur des territoires de plusieurs centaines d'hectares, comprenant plus de mille constructions auxiliaires et d'habitations. Toute l'information recueillie de cette façon a inscrit à l'ordre du jour toute une série de questions sur les particularités démographiques, économiques et sociales du développement de la société de Tripolie (Masson, 1979, 1990; Cruț, 1989 et d'autres).

Le but du présent travail est de porter à la connaissance du lecteur les principaux modèles des établissements de la culture de Cucuteni-Tripolie et aussi présenter la dynamique de leur développement. Les auteurs ont pris en considération les moments suivants :

- la situation topographique des établissements (le caractère ouvert ou fortifié naturellement de la localité);
- la présence ou l'absence des édifices fortifiés artificiellement;

- les dimensions des établissements et le nombre des constructions habitables;

- le système de la disposition des habitations dans les établissements;

- le nombre approximatif des habitants des établissements.

Le travail est fondé sur l'analyse des données des établissements, étudiés par les méthodes traditionnelles et/ou les méthodes archéométriques. Les monuments dont on tient compte représentent toutes les périodes du développement de la culture et toutes les variantes territoriales qui lui sont propres.

Malheureusement, le volume du travail ne permet pas de présenter des cas concrets illustrant nos considérations. Pour les mêmes raisons, l'auteur s'est vu obligé de ne citer que des travaux de synthèse principaux.

LES ETABLISSEMENTS DE LA TRIPOLIE ANCIENNE

1. La période Précucuteni-Tripolie A (4000-3600 avant J.-C.)

On connaît plus de 150 établissements de cette période (Marinescu-Bîlcu, 1974; Cernîș, 1982; Zbenovici, 1989). Les premiers monuments (Précucuteni I) se sont vus localisés dans le haut Olt sur le courant moyen et inférieur du Siret. Les établissements de la II^e et III^e étapes vont jusqu'au Dniestr moyen. A la fin de la période ils apparaissent dans le courant moyen du Bug du Sud (Carte 1).

La majorité absolue des établissements de cette période occupe les terrasses basses des rivières dont la hauteur dépasse rarement 10-15 mètres au-dessus de l'eau (Rusești Noi -2-3, Bernovo-Luca - 5, Luca Vrublevetkaia - 2-4, Ojevo - 10, Florești

- 20m). Généralement, c'est un terrain ouvert, qui n'a pas d'obstacles naturels ou des constructions artificiellement fortifiées.

D'autre part, certains établissements sont situés sur de hautes pentes ou des promontoires en forme de cap qui tiennent des hauts plateaux à versants tombant à pic peu accessibles. Par exemple, les établissements de Lencovți et de Solonceni II se trouvent à l'extrémité d'un plateau tombant à pic qui a une hauteur d'environ 80-100 m. La disposition des établissements dans des endroits naturellement couverts est plutôt caractéristique pour les zones des Sous-Carpates. Les établissements de Calu, Mîndrișca, Costișă III et d'autres sont situés dans des endroits portant la toponymie de "Horodiște", "Cetatuie" et d'autres désignant en roumain et en ancien russe des localités artificiellement fortifiées. Des établissements isolés occupent des îles riveraines (Văleni sur Bistrița; Krasnenkoïe sur le Bug Sud). L'existence possible des établissements fortifiés artificiellement semble se confirmer par les fouilles à Tîrpești et Traian Dealul Viei, où l'on a des fossés de terre (Marinescu-Bîlcu, 1974, p. 20).

Généralement, les établissements ont de petites dimensions, ils ont de 1 à 1,5 ha (Tîrpești II - 0,5 ha, Ocopî - 0,5 ha, Bernașovca - 1,0 ha, Traian Dealul Viei - 1,5 ha, Slobodca Zapadnaia - 1,5 ha). On trouve dans les publications spécialisées des données concernant les établissements à 20-35 hectares, mais ces données sont contradictoires et manifestement exagérées.

Les dimensions des établissements concordent tout-à-fait avec le nombre restreint des habitations qu'ils ont.

Soulignons encore une fois qu'un des traits pertinents de la culture de Tripolie de toutes les périodes de son développement est les habitations enfoncées dans le sol, les huttes ou demi-huttes, des maisons sur terre ayant le fondement en bois, enduites de solution d'argile.

En quittant les établissements, manifestement dans des buts rituels, on brûlait les maisons sur terre. Pour désigner leurs restes, on emploie souvent dans les publications le terme "ploșadki" ou

"plateforme". A part ces deux types, on trouve de temps en temps dans les établissements des restes des demeures sur terre d'une conception plus simple.

Les demeures enfoncées sous terre ont une forme ovale, presque rectangulaire ou en forme de "8".

Leurs dimensions varient de 9 à 15 jusqu'à 120-140 m² et parfois davantage. Les habitations - ploșadki ont une forme presque rectangulaire, mais parfois on rencontre des demeures ayant une forme en "L". Leurs dimensions vont de 20 à 40 jusqu'à 120-140 m², parfois même davantage.

Les habitations enfoncées sous terre et les demeures - ploșadki ont une pièce ou plusieurs (fig. 1). Compte tenu du nombre des pièces qui ont un âtre ou des poêles en pisé, on peut dire qu'il y avait dans chaque maison de Tripolie un ou trois-quart des familles liées entre elles par des rapports de parenté. Le nombre moyen des habitants d'une seule maison de Tripolie allait approximativement de 7 à 10 membres, adultes et enfants (Bibicov, 1965, p. 52; Cruț, 1989, p. 124).

Pour une partie des établissements de la période ancienne (Bernasovca, Alexandrovca, Ojevo et d'autres) ne sont propres que les demeures - plateformes, pour une autre partie ne sont propres que les demeures enfoncées dans la terre (Floresti II, Bernovo Luca, Luca Vrublevetkaïa et d'autres). On a trouvé dans d'autres établissements les deux types de demeures (Lencovti, Sabatinovaca II, Eresteghin et d'autres). Mais dans le dernier cas, d'après les données des fouilles, les huttes et les presqu'huttes correspondent généralement à l'étape de l'organisation des établissements; bientôt ces demeures sont remplacées par des maisons terrestres.

Chacun des établissements de la Tripolie ancienne comptait 5-12 demeures, parfois même 15-18. Tous ils présentent trois principes essentiels de disposition des demeures : en groupes, en rangées et en cercles; on les rencontre indépendantes ou en différentes combinaisons.

On a pu trouver des demeures disposées en groupes par 2-3 unités à Traian Dealul Viei, à Floresti II, à Lencovti etc. L'établissement de Tîrpești II-III a été entièrement fouillé et avait en tout 10 demeures - terrains, ces dernières étaient situées en groupes de 2-3-4 habitations et formaient un demi-cercle (fig. 2, 1).

Un autre tracé de plan des demeures, précisément celui linéaire et en rangées est propre pour les établissements de Luca Vrublevetkaia. Toutes les 7 huttes qu'on y a découvertes sont situées en rang le long de la rive à une distance de 15-20 m l'une de l'autre. On peut constater que les établissements de Bernovo-Luca et d'Alexandrovca ont la même disposition des huttes.

Comme le montre le plan proposé (fig. 2,3) excepté la disposition linéaire, on remarque dans la partie orientale de l'établissement d'Alexandrovca la tendance prononcée vers la disposition circulaire d'une partie du terrain autour d'un terrain plus grand, occupé par les plus importantes habitations.

On est arrivé à voir pour la première fois la disposition claire des demeures-terrains en cercle grâce à la méthode géophysique et à la méthode de la prise de photos aériennes, lors de l'examen de l'établissement de Bernașovca, ce qui s'est vu confirmé pleinement par les fouilles. L'établissement contenait en tout sept terrains dont six se situaient en cercle et le septième occupait la position centrale (fig. 2,2). La disposition en cercle des demeures-plateformes avec le terrain central libre est propre aussi pour l'établissement de Slobodca Zapadnaia (fig. 2,4). Les données des photos aériennes montrent que la disposition en cercle des habitations s'observe aussi à Rusești Noi.

Si l'on tient compte du nombre possible des habitations qui activaient simultanément, on peut dire que les habitants d'un seul établissement de la Tripolie ancienne se laissent évaluer de 35-100 à 150-180 adultes et enfants.

LES ETABLISSEMENTS DE LA TRIPOLIE MOYENNE

2. La période Cucuteni A - Tripolie B1 (3600-3300 avant J.-C.)

On connaît environ 800 établissements de cette période (Cernîs, 1982, p. 191; Movsa, 1985, p. 206; Monah, Cucuș, 1985). Quantitativement, ils prédominent dans la région des Carpates et du Prut. S'accroît le nombre des monuments dans le bassin du Bug Sud où ils s'étendent sur tout le territoire de son courant moyen (Carte 1).

Comme avant, beaucoup d'établissements occupent des terrasses ouvertes. Mais le nombre des établissements situés dans les endroits fortifiés naturellement, entourés de berges tombant à pic, s'accroît considérablement.

Parmi les 100 établissements de la Tripolie moyenne des Carpates et du Dniestr avec leurs toponymes désignant les localités artificiellement renforcées ("Cetașuie", "Horodiște", "Gorodiște", "Zamea" et d'autres), environ 60% reviennent à la période Cucuteni A - Tripolie B1. On est arrivé à examiner les fouilles dans les champs ou les fossés visuels de défense ainsi que les remparts terrestres se rapportant à plus de 30 établissements de la Roumanie (Tîrpești IV, Hăbășești, Trușești Țugueta I, Cucuteni Cetățuia I et d'autres) de Moldova (Cuconești Vechi, Badragii Vechi I, Badragii Noi II et d'autres) et d'Ukraine (Polivanov Yar III).

L'information imprécise qu'on peut puiser des études donne l'impression que les établissements artificiellement fortifiés forment environ 1/3 du nombre total des monuments de la période examinée et qu'ils sont caractéristiques de préférence pour la zone des Carpates et du Dniestr. Il est important de souligner que les édifices de fortification des établissements concordent entièrement avec le contexte général du matériel se rapportant aux établissements de cette période. L'analyse démontre que leur apparition s'expliqua par la nécessité de se défendre contre la première vague des éleveurs de steppe qui se déplaçaient vers l'Ouest (Dergacev, 1989).

Dans la période examinée sont conservés les petits établissements (Izvoare II - 0,4 ha, Tîrpești IV -1,0 ha, Hăbășești - 1,5 ha, Druți -2,0 ha, Berezovskoïe -1,2 hectare). Mais en même temps prennent extension les établissements qui ont une superficie de 2,5 à 9 ha (Trușești-Tușuieta I, Putinești II, Gorodca I) jusqu'à 10-15 ha (Glengenî, Corpaci, Răduleni et d'autres). On voit des établissements d'une superficie de plus de 30 ha (Butești I).

Comme avant, ce qui caractérise les établissements de cette période, ce sont les habitations enfoncées dans le sol et aussi les demeures - plosadki. Les dernières prédominent nettement, elles ont les formes et les dimensions traditionnelles. A juger par les données des monuments complètement fouillés (Tîrpești IV, Cucuteni-Cețățuie I, Hăbășești I, Trușești-Tușuieta I) ainsi que par les monuments examinés suivant la méthode archéométrique (Putinești III, Corlăteni), les petits établissements d'une superficie de 2 hectares avaient de 17 à 45 habitations, tandis que les grands en avaient environ 100-150.

Les données sur les tracés de plan des établissements de cette période sont assez peu nombreuses. Si l'on parle des établissements entièrement fouillés de Tîrpești IV qui ne comprennent que des demeures tout en se groupant partiellement, se situent en cercle orientés au terrain central (fig. 3, 4). On constate une disposition des habitations en cercles concentriques aux établissements Berezovskoïe sur le Bug Sud. L'établissement de Corlăteni a une conception pareille si l'on juge d'après les données des photos aériennes

Tout autrement sont conçues les habitations des établissements Cuconestii Vechi et Nezvisco II : ils sont conçus linéairement et par rangées. D'autre part, si l'on tient compte des affirmations de Rîndina N.V., les demeures-terrains de l'établissements de Druți étaient situées en 5 groupes compacts.

Un intérêt à part revient aux établissements qui ont le tracé du plan mixte. Ainsi par exemple, les 44 demeures-terrains trouvées dans l'établissements de Hăbășești I, entièrement fouillé, d'un premier abord sont situées en rang. Mais une analyse plus

attentive permet de remarquer qu'elles forment quelques cercles indépendants (fig. 3,2). La disposition des habitations en groupe, en rang et simultanément en cercle ou en cercles concentriques autours de terrains indépendants ou d'hôtelleries se laisse apercevoir par le plan de l'établissement de Trusesti-Tușuieta I qui comprend 93 édifices (fig. 3,1).

On remarque une disposition pareille des habitations dans les établissements de Putinești III (fig. 3,3).

En tenant compte du nombre total des habitations, le nombre des habitats des petits établissements à une superficie de 1,5-2,0 ha peut être de 150 à 450 personnes, tandis que les plus grands établissements peuvent avoir 1.000-1.500 adultes et enfants.

3. La période Cucuteni AB - Tripolie B2 (3300-3000 J.-C.).

On connaît à peu près 500-600 établissements pouvant être rapportés à cette période (Cerniș, 1982, p. 191; Movșa, 1985, p. 206; Monah, Cușos, 1985). On observe une diminution prononcée du nombre des monuments dans la zone Souscarpatique et l'augmentation de leur nombre dans la zone du Dniestr, et surtout dans la partie orientale de l'aire où ils sont arrivés jusqu'au courant moyen du Dniepr (Carte 1).

Les établissements moyens sont conservés ils s'étendent dans des endroits naturellement abrités, fortifiés de constructions (Cucuteni-Dîmbul Morii, Traian-Dealul Fîntînilor III, Polivanov Yar II). Mais le nombre de tels établissements diminue brusquement et les couches culturelles qui les couvrent prennent un caractère sporadique. Habituellement pour cette période, les établissements ont une superficie de 5 à 10 ha (Poduri, Florești V, Clișev, Colomișcina II), occupant des pentes moyennes ou escarpées, mais ouvertes généralement. Les établissements de 40-70 ha deviennent nombreux (Cudriniti, Penejcovo, Racovăț, Vladimirovca). C'est surtout dans cette période dans la région du Bug Sus qu'apparaissent les premiers établissements géants, dont la superficie atteint 150-180 ha (Veseolii Cut, Miropolie).

Il faut dire que dans la période analysée les types traditionnels se conservent toujours. Dans les établissements de Cucuteni Cetatuia III, Iablona I, on n'a trouvé que des habitations enfoncées dans le sol. Les établissements de Clişev, Nezvişco III avaient des habitations enfoncées dans le sol et aussi des habitations-plosadki. Mais les habitations-plosadki étaient propres pour la plupart des établissements. Les petits établissements avaient de 5 à 10 jusqu'à 40-50 habitations. Les plus grands établissements et les établissements géants du type de Vladimirovca ou de Veseolii Cut comprenaient respectivement 300 et 650 habitations.

Les établissements se caractérisent par une disposition des habitations linéaire et en rang, mais aussi en cercle formant des groupes. Chacun de ces modèles est indépendant et le plus souvent ils forment différentes configurations. La disposition des habitations en groupes de 3-17 demeures se trouvant à des distances différentes l'une de l'autre est propre pour les établissements de Traian Dealul Fintinilor, Clişev, Şcarovca et d'autres. L'établissement de Nezvisco III a une disposition ordinaire des habitations.

Dans la plupart des cas, les habitations des établissements ont une disposition circulaire de variation différente, souvent avec des éléments propres à l'arrangement des habitations en groupes et ordinaires. Ainsi, par exemple, les habitations de l'établissement de Iablona I où on a découvert 35 demeures enfoncées dans le sol (il y avait là-bas environ 50 habitations) se groupaient par 3-7, formant des entités indépendantes. Ces dernières à leur tour se situaient en deux rangées formant un cercle avec les terrains centraux (fig. 4,1). Les demeures de l'établissement de Colomiiscina II étaient situées ou rangées par 2-3 habitations et faisaient un cercle régulier autour du terrain central au milieu duquel il y avait trois grands édifices. Les demeures de l'établissement de Colomişcina II étaient situées ou rangées par 2-3 habitations et faisaient un cercle régulier autour du terrain central au milieu duquel il y avait trois grands édifices. Les demeures-terrains dans l'établissement de Vladimirovca (fig. 4,2) étaient disposées en 3-5 ovales concentriques. Mais dans la partie centrale intérieure du terrain, les maisons

formaient de petits cercles, des rangées ou des groupes compacts isolés. Cet arrangement des maisons en cercles concentriques ou ovales a été trouvé aussi dans l'établissement de Miropolie, Bilce Zlote I, Penejcovca, Tripolie, Şcerbacovca, Veremie et beaucoup d'autres. Les analyses attentives et le déchiffrement des photos aériennes permettent de conclure que cette conception des habitations était propre à la plupart des monuments rencontrés sur le Prut, et surtout à la région entre les rivières du Bug et du Dniepr, où on a pu fixer les plus importants établissements.

En tenant compte du nombre total des habitations, les habitants de la plupart des grands et des très grands établissements de la période envisagée peuvent s'évaluer à environ de 500 à 2-3 mille personnes, tandis que les établissements géants de Veselii Cut ou Miropolie pouvaient compter jusqu'à 5.000-6.000 personnes.

4. La période Cucuteni B - Tripolie CYI (3000-2700 avant notre ère)

On connaît environ 700-800 établissements se rapportant à cette période (Markevici, 1981; Cernis, 1982, p. 213; Movşa, 1985a, p. 223; Monah Cuşos, 1985). Les frontières sud-ouest de l'aire culturelle continuaient à se déplacer vers le nord-est. Le nombre des monuments s'accroît dans la région et surtout dans celles du Bug et du Dniepr, où ils arrivent jusque dans la région de Kiev (carte I). Sont conservés les petits établissements (1,5 - 2,0 ha), y compris ceux qui sont situés dans les endroits naturellement abrités, mais ils y sont relativement peu nombreux. Pratiquement, on ne voit plus d'établissements artificiellement renforcés. On rencontre généralement des établissements ouverts très importants ayant une superficie de 10-15 jusqu'à 70-80 ha (Conovca - 14 ha; Petreni - 30 ha; Varvareuca VIII - 40 ha; Colodistoie - 50 ha; Stolniceni - 80 ha). Sur le Bug moyen on rencontre des établissements géants à une superficie de 100-450 ha (Suşcovca - 100 ha; Tomaşovca et Dobrovodî - 250 ha chacun; Maidaneţcoie - 270 ha; Talianki - 450 ha).

Comme d'habitude, on voit des établissements ayant les habitations enfoncées dans le sol (Ciapaievca), mais le type prépondérant de demeures-plosadki

reste celui aux formes et dimensions traditionnelles.

Les plus petits établissements comprennent 11-20 habitations, les plus grands en comptent 400-500, tandis que les établissements géants du Bug moyen ont de 400 à 2000 demeures (Suscovca - 400; Dobrovodî - 1100; Maïdanetcoïe - 1180; Talianki - 2020).

Les établissements se caractérisent par des modèles traditionnels de la construction des demeures où prédominent les constructions en cercles ou en cercles concentriques et ovales. Il y a plus encore, même lorsque les demeures sont situées en groupes ou en rangées ou encore en lignes, elles suivent la tendance de se grouper autour d'un certain nombre de petits terrains ou de cours. Cette disposition des maisons se voit isolément. Pourrait-elle compléter assez souvent l'intérieur des grands établissements, dont la périphérie est entourée de demeures formant des cercles ou des ovales. On peut démontrer différents modèles et variantes d'une telle conception des demeures propres aux établissements de la période envisagée par quelques exemples concrets.

Si l'on prend l'établissement de Ceapaevca sur le Dniepr qui compte 11 habitations enfoncées dans le sol, ces habitations forment un cercle autour d'un terrain libre principal (fig. 5,4). La disposition en cercle est propre aussi aux habitations de l'établissement de Colomișcina I où l'on a fixé 37 demeures. Mais là, deux demeures occupent presque la position centrale dans le cercle. Mais pour faire la distinction d'avec les grands établissements environ 500 habitations-plosadki, celles-ci s'arrangent en 11-12 cercles concentriques.

Le plan de l'établissement de Glavan qui a environ 120 demeures-terrains se caractérise par un autre système. Tout en se groupant par 3-4 ou en se situant par petites rangées, les habitations forment des unités isolées ou des quartiers avec un terrain central libre (fig. 5,2). La disposition des habitations de l'établissement de Conovca est la même (fig. 5,1).

Un intérêt à part revient à la disposition des habitations entrant dans les

établissements géants du Bug Sud. Dans l'établissement Maïdanetcoïe qui a environ 1180 habitations (parmi les 1600 édifices) les demeures-plosadki se situent en 4-5 ovales concentriques (fig. 5,5). Dans l'espace entre les ovales et dans la partie intérieure du terrain central, les demeures se trouvent en groupes compacts, en rangées formant des unités relativement isolées et des quartiers. L'établissement de Talianki (fig. 5,3) qui a environ 2000 habitations (entrant dans les 2700 édifices) est conçu de la même façon.

Si l'on tient compte du nombre total des habitations défini après le déchiffrement des photos aériennes et précisé à la suite de l'application des méthodes géophysiques, on doit conclure que le nombre des habitants des établissements géants est environ de 7-8 à 14.000 personnes adultes et enfants.

LES ETABLISSEMENTS DE LA TRIPOLIE TARDIVE

5. La période Tripolie CY2, horizon Horodiște-Foltești I (2700-2400 avant notre ère).

Le passage vers la période tardive fut marqué par une crise profonde générale de la culture sur toute son aire. Les monuments de cette culture disparaissent pratiquement complètement dans la zone des Carpates. L'autre partie de l'aire n'arrive à être conservée que sur quelques formations territoriales, séparées entre elles par de larges espaces vides. Mais le long de la période tardive, on constate l'apparition d'une série de nouvelles variantes qui se sont répandues sur tout le territoire du haut et moyen Prut, sur le territoire du Dniestr et du moyen Dniepr. En même temps, dans l'aire de la culture entre tout le territoire de la Volîni et dans l'étape finale aussi le Nord-Ouest de la zone des Mers Noires (Cruț, 1977; Dergacev, 1980; Marcevic, 1981).

On connaît un peu plus de 200 établissements se rapportant à la période examinée (Carte 1). Les autres monuments sont représentés par des sépulcres de terre et de Kourganés (Dergacev, 1991), qui, sauf ceux du groupe de Ceapaevca, ne sont pas caractéristiques pour les périodes antérieures de la culture.

En comparaison avec les périodes antérieures dans les étapes finales disparaissent entièrement à ce qu'il paraît les grands et les très grands établissements. Ils sont remplacés par des établissements dont la superficie ne dépasse pas 1, 5-2 ha. Beaucoup en ont un caractère ouvert. Mais il y en a qui sont situés dans des endroits naturellement abrités. Le plus souvent ce sont de hauts rochers promontoires, entourés de deux ou trois côtés de pentes escarpées. Ces établissements sont abrités du côté de leur base, par un ou plusieurs fossés profonds, parfois ceux-ci se combinant avec des remparts de terre. On a pu constater la présence d'édifices de fortification dans les établissements de Foltesti, de Horodiste en Roumanie, dans ceux de Brînzeni III, Costești IV, Mereșovca I, Gordinești I en Moldova, dans les établissements de Costeanet, Listvin, Derevici, Iagniatin en Podolie et Volini, dans les établissements de Cazarovici, Podgorți I, Novie Bezradici sur le Dniepr moyen et dans beaucoup d'autres. L'augmentation brusque du nombre des établissements et artificiellement abrités de la Tripolie tardive s'explique par la deuxième vague de la migration des peuples de steppe, commencée dans cette période (Dergacev, 1989) et aussi par la menace des tribus de la culture des amphores sphériques qui venaient de l'Ouest.

Les établissements de cette période comptent d'habitude de 10 à 50 habitations. Ce sont en règle générale des demeures-plosadki traditionnelles sur terre. La plupart il est vrai ont l'aspect réduit. On rencontre aussi des habitations enfoncées dans le sol, mais elles sont spécifiques pour un certain nombre d'établissements.

Malgré les innovations culturelles importantes, les établissements de la période tardive gardent les modèles traditionnels de la conception des habitations. Ainsi, par exemple, l'établissement de Brînzeni III entièrement fouillé a les demeures-terrains situées dans des groupes compacts ou dans des rangées (fig. 6,3). Un autre établissement presque entièrement fouillé, celui de Costești IV, ses demeures-terrains se situent en rangées autour du camp, formant de toute évidence un ovale ou des ovales concentriques (fig. 6,4). Les habitations de l'établissement de Trajanov où l'on a fixé 35 édifices sont

situées en groupe par 2-3 unités, les groupes formant des ovales (fig. 6,2).

Les demeures-terrains de l'établissement de Podgorți II (fig. 6,1) se trouvent en cercle autour du terrain central libre. D'après les données des photos aériennes, les établissements de Stolniceni III et IV d'autres ont le même arrangement.

Si l'on suit les critères acceptés, le nombre des habitants des établissements de la période culturelle tardive peut être évalué de 70 à 100 personnes, ou maximum 350-500 adultes et enfants.

Nous avons là en grandes lignes l'information incomplète sur les établissements de la culture de Tripolie.

En faisant le total de l'information qu'on vient de présenter, on pourrait mettre en valeur les moments suivants.

La culture de Tripolie se caractérise par des établissements ouverts et aussi des établissements situés dans des endroits naturellement fortifiés, des ouvrages de fortification complémentaires. Les premiers sont propres à toutes les périodes de cette culture, tandis que les deuxièmes ne se répandent que le long de la période Cucuteni A - Tripolie B1 et le long de la période tardive de cette culture (Tripolie C V2). Dans la période Cucuteni A - Tripolie B1 les établissements fortifiés prédominent quantitativement dans la zone des Carpates et du Dniestr. Mais dans la période tardive de cette culture, on les rencontre sur l'ensemble de l'aire. L'apparition et l'existence des établissements fortifiés dans le premier cas s'explique par la menace venue du côté des tribus nomades énéolithiques. Dans le deuxième cas, l'explication est la menace venue du côté des tribus nomades de la culture "iamnaia" et des tribus de la culture des amphores sphériques.

Le développement de la culture commence par l'existence de petits établissements qui avaient de 5 à 10, au maximum 18-20 habitations comptant de 50 à 180-200 personnes. Les petites dimensions des établissements et le nombre restreint de leurs habitants pourraient s'expliquer par le bas niveau des formes de l'agriculture et de l'élevage. La preuve en est entre autres

l'importance accordée à la chasse (dans les établissements de la période Précucuteni-Tripolie A, les os des animaux sauvages prédominent souvent sur les os des animaux domestiques).

Par la suite, le long des trois périodes de la Tripolie moyenne sauf les petits établissements on observe l'extension graduelle successive des établissements moyens (de 2 à 10 ha comprenant 50-200 habitations avec une population de 1-2 mille personnes), grands et très grands (respectivement de 40 à 80 ha, comptant jusqu'à 400-600 habitations avec une population de 4-5.000 personnes) et plus tard des établissements géants (une superficie de 100-450 ha comptant 1-2.000 habitations avec une population de 10-14.000 personnes). Il faut remarquer que cette tendance se laisse voir sur toute l'aire de la Tripolie moyenne. Mais elle s'est réalisée pleinement dans la zone orientale, particulièrement dans le Bug moyen qui est l'unique région qui a des établissements géants. L'apparition et puis la large extension successive sur le parcours des périodes Cucuteni A, AB et B - Tripolie B1-2, CV-1 des établissements de plus en plus importants exprimant la croissance générale du nombre des habitats et des possibilités de cohabitation des collectifs numériquement très importants, n'aurait pu se réaliser que sur le compte du perfectionnement continu des formes de production de l'économie. Et cette situation concorde entièrement avec les données sur le développement de l'économie de Tripolie (Bibicov, 1965; Cernîs, 1982, p. 232).

Il y a lieu d'affirmer que les grands et les très grands établissements de la Tripolie moyenne étaient des centres culturels et administratifs. Mais il est difficile d'accepter les opinions des spécialistes qui interprètent ces établissements comme des protovilles. Les résultats des fouilles montrent que ces établissements donnent de modestes matériaux. Ces derniers ne se laissent pas mettre en évidence par un certain niveau de développement des métiers, de spécialisation de la production ou de concentration des opérations échanges commerciaux. Les édifices de culte religieux et sacrés spécialisés manquent, mais aussi les différents attributs d'ordre social, économique et culturel propres aux sociétés de

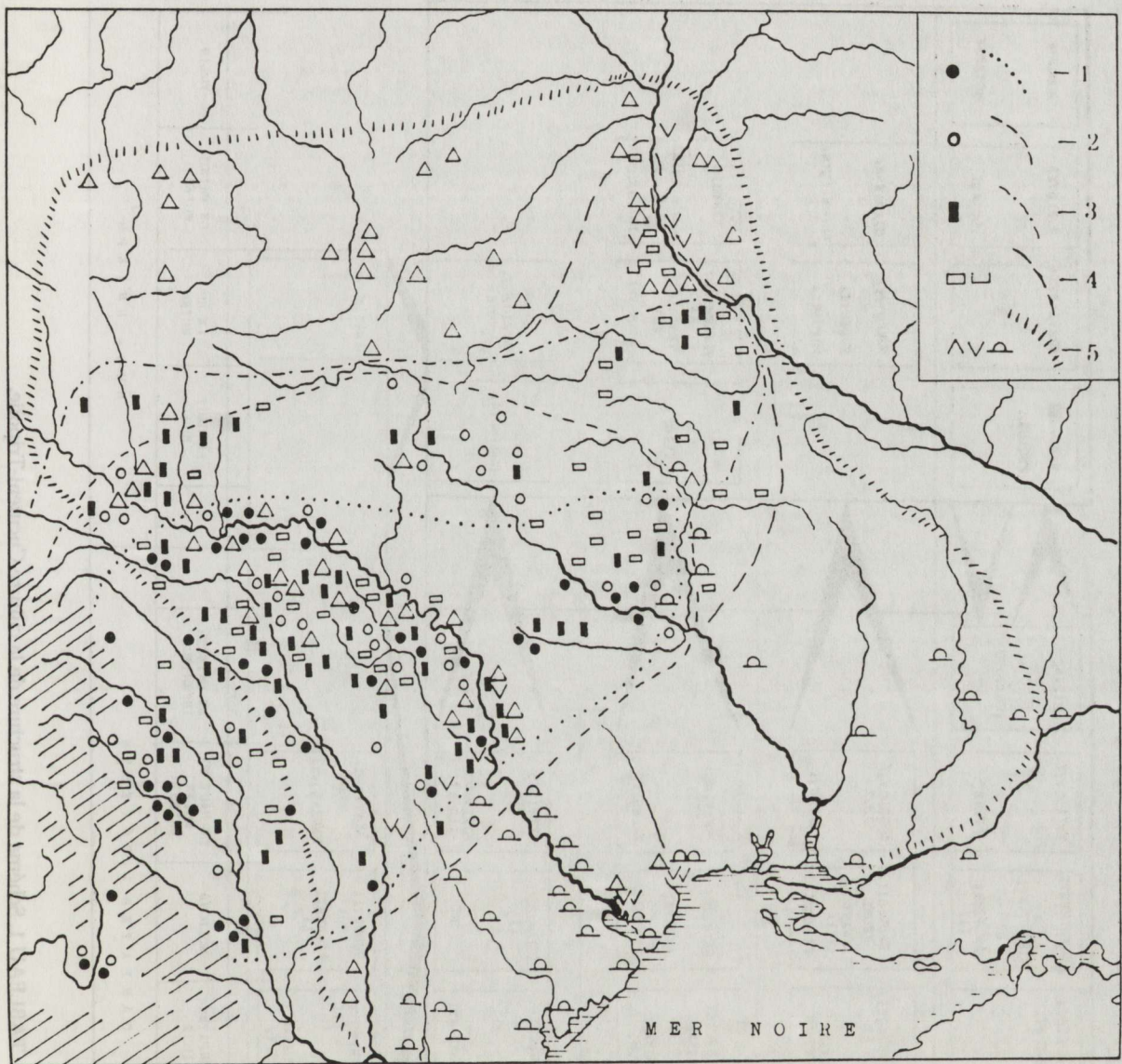
la période du devenir des civilisations anciennes urbaines.

Le développement et l'existence des grands établissements de Tripolie s'achèvent vers la fin de Tripolie moyenne, la période Cucuteni B - Tripolie CV1. Ce processus a un caractère général et embrasse tout l'aire culturelle. Il y a différents points de vue qui expliquent les causes de cette crise. Pourtant, si l'on tient compte des calculs paléoéconomiques récemment publiés par Crut V.A. qui se rapportent aux monuments de la Tripolie moyenne d'entre le Bug et le Dniepr (Crut, 1989), on peut conclure que l'essentiel était les formes extensives de l'agriculture ancienne, dont la pratique de plusieurs siècles mena à l'épuisement presque complet des ressources naturelles. De toute façon, dans la période tardive de la culture, il n'y avait sur toute l'aire que de petits établissements à une superficie de 2 ha comptant jusqu'à 50 habitations et une population d'approximativement 500 personnes adultes et enfants. En même temps, on remarquait un accroissement prononcé du rôle de l'élevage qui dans les conditions de steppe prédomine sur l'agriculture.

BIBLIOGRAPHIE

- BIBICOV S., 1965,
 Hoziaistvenno-economiceskii complex razvitogo Tripolia. Sovetskaïa arheologia. Nr. 1, Moscva, s. 48.
- CERNÎS E., 1982,
 Eneolit Pravoberejnoi Ukraini i Moldavii. Arheologia SSSR. Eneolit SSSR.Moscva, s. 165.
- DERGACEV V., 1980,
 Pamiatniki pozdnego Tripolia. Kichinev.
- DERGACEV V., 1989,
 Zum Problem des Vordringens östlicher Stämme in den Karpatischen Donaunraum vom Aneolithikum bis in die ältere Bronzezeit. Praehistorica XV-XIV. Internationales Symposium, Univerzita Karlova. Praha, s. 133.

- DERGAČEV V., 1991,
Bestattungskomplexe der späten Tripolie-
Kulture. Kommission für Allgemeine und
Vergleichende Archäologie des Deutschen
Archäologischen Instituts. Band 45.
Mainz am Rhein.
- DUDKINE V., 1978,
Geograficeskaia razvedca crupnîh
poselenii. Ispolizovanie metodov
estestvennîh nauc v arheologii. Kiev, s.
35.
- HVOICO V., 1901,
Camennîi vec Srednego Podneprovia.
Trudi XI arheologicescogo siezda v Kieve
v 1899 g. Tom 1. Moskva.
- HIMNER M., 1933,
Etude sur la civilisation premycenienn
dans le bassin de la Mer Noire après des
fouilles personnelles. Swiatowit. Tom
XIV. Warzawa.
- CRUȚ V., 1977,
Pozdnetripoliskie pamiatniki Srednego
Podneprovia. Kiev.
- CRUȚ V., 1989,
K istorii naselenia tripoliskoi culturi v
mejdurecie Iujnogo Buga i Dnepra.
Pervobitnaia arheologia. Kiev, s. 117.
- MARCHEVICI V., 1981,
Pozdnetripoliskie plemena severnoi
Moldavii. Kichinev.
- MARINESCU-BÎLCU S., 1974,
Cultura Precucuteni pe teritoriul
României. București.
- MASSON V., 1979,
Dinamica razvitia tripoliscogo obscestva
v svete paleodemograficeskih oțenoc.
Pervobitnaia arheologia-poisci i
nahodci. Kiev.
- MASSON V., 1990,
Tripoliscoe obscestvo i ego sotialno-
economeceskie harakteristiki.
Rannezemledelceskie poselenia-gigantî
tripoliskoi culturi na Ukraine. Talianki-
Veseli Cut-Maidantet Koie, s. 8.
- MONAH D., CUCOS S., 1985,
Asazarile culturii Cucuteni din România.
Iași.
- MOVSA T., 1985,
Srednii etap tripoliskoi culturi.
Arheologia Ukrainskoi SSR. Tom 1.
Kiev, s. 206.
- MOVSA T., 1985a,
Pozdnii etap tripoliskoi cultrui. Tam je, s.
223.
- PASSEC T., 1949,
Periodizatia tripoliskih poselenii.
Materiali i isledovania po arheologii
SSSR. 10. Moskva-Leningrad.
- TELEGIN D., 1985,
Radiokarbonne i arheomagnetne
datuvannia tripoliskoi culturi.
Arheologia. 52. Kiiv, s. 10.
- ZBENOVICI V., 1989,
Rannii etap tripoliskoi culturi na
teritorii Ukraini. Kiev.
- ȘIȘKIN K., 1985,
Planuvannia tripoliskin poseleni za
danimi aerofotoziomki. Arheologia. 52.
Kiev, s. 72.



CARTE 1. L'aire de la culture Cucuteni-Tripolie des périodes :

- | | |
|--|---|
| 1) Précucuteni-Tripolie A | 4) Cucuteni B-Tripolie CVI |
| 2) Cucuteni A-Tripolie B ₁ | 5) Tripolie CV2-horizont Horodiște-Foltești |
| 3) Cucuteni AB-Tripolie B ₂ | |

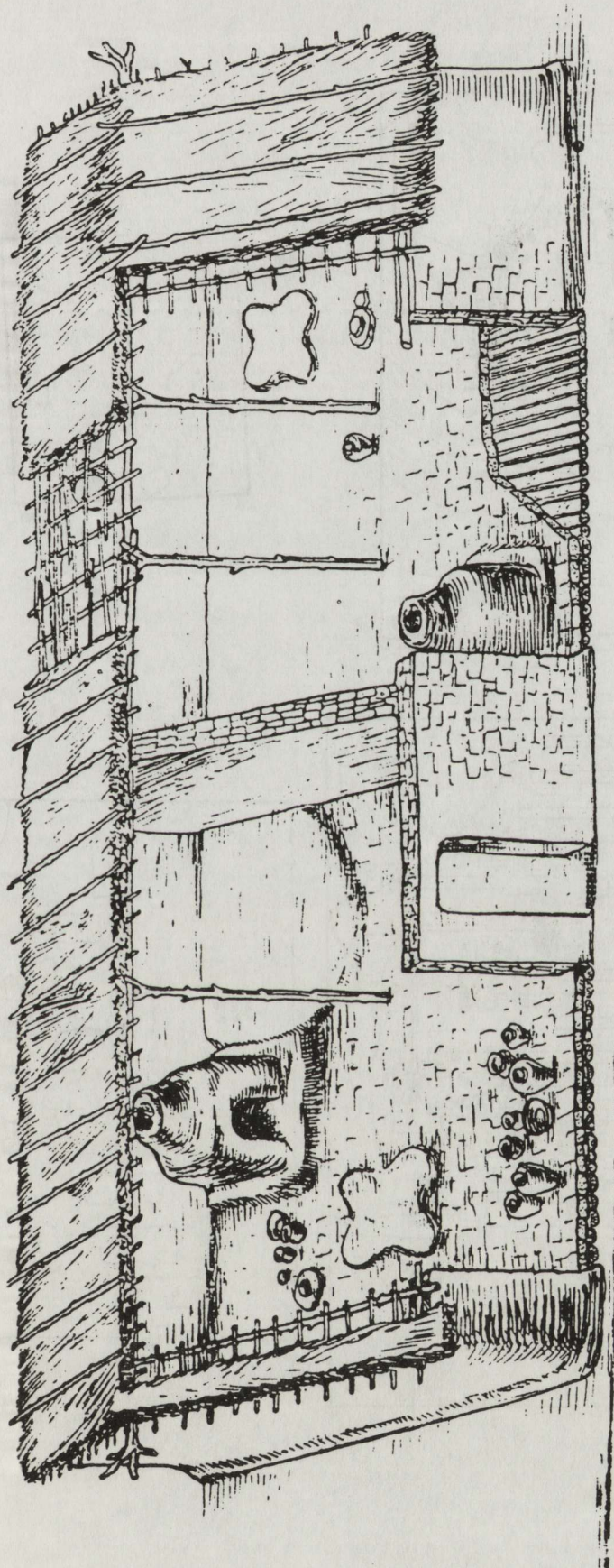


Fig. 1. Reconstruction de la maison-plateforme de Tripolie (d'après Passec T.S.)

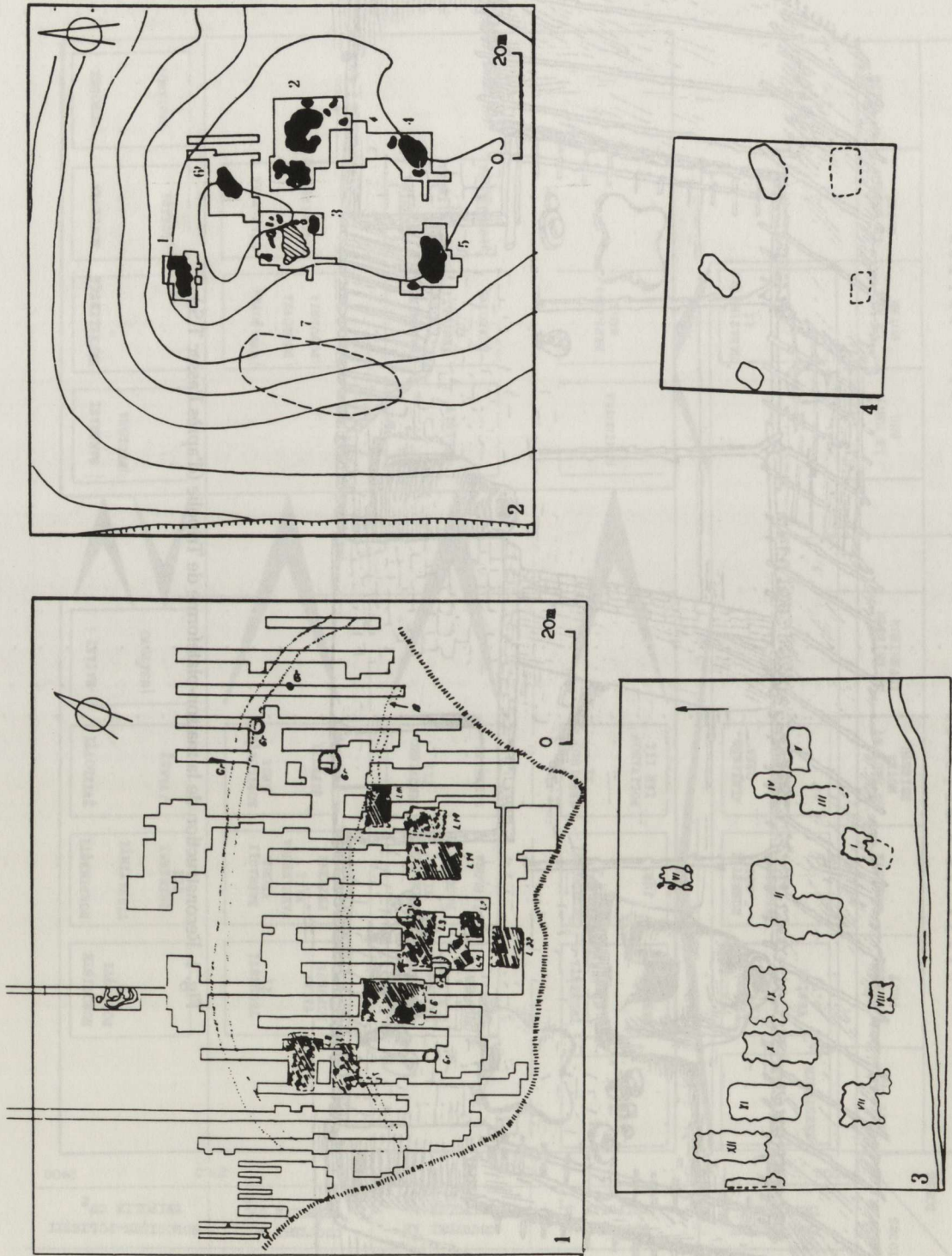


Fig. 2. Disposition des habitations dans les établissements de la période Précucuteni-Tripolie A

- 1) Tîrpești II-III
- 3) Alexandrovca

- 2) Bernascevca
- 4) Slobodca Zapadnaia

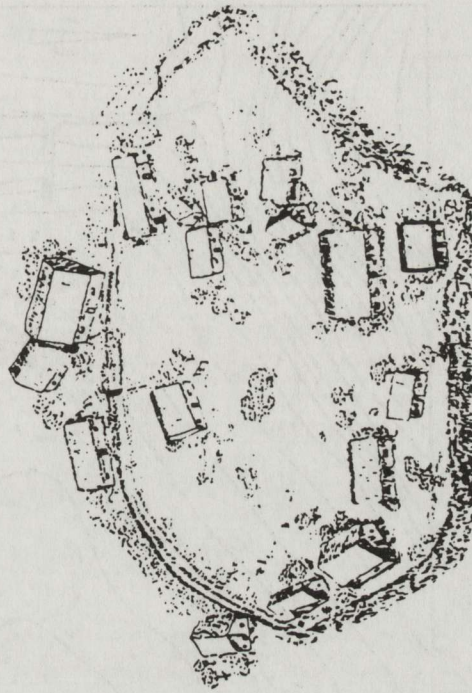
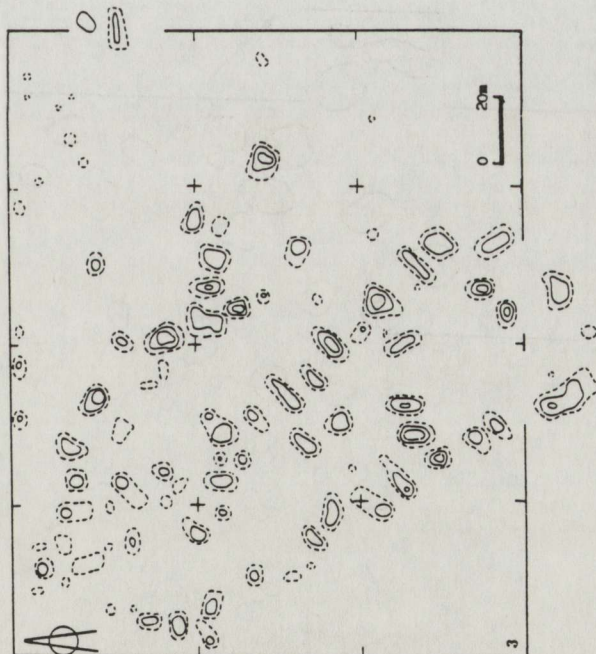
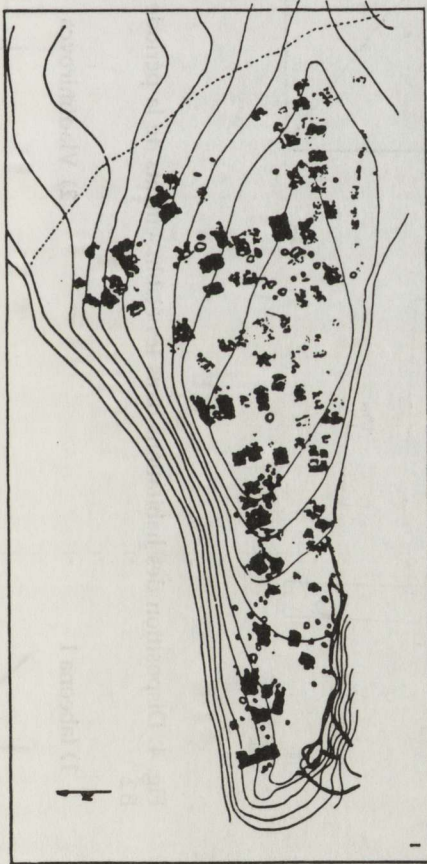
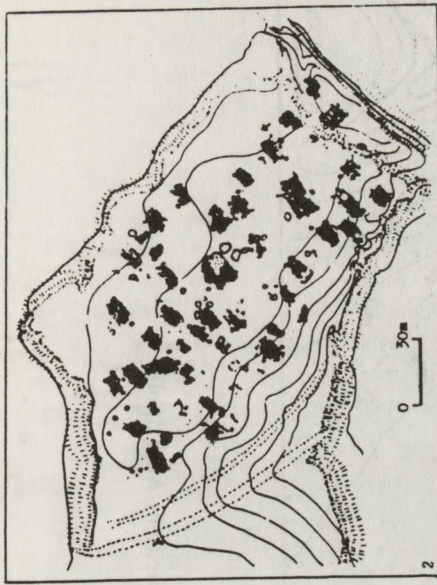


Fig. 3. Disposition des habitations dans les établissements de la période Cucuteni A-Tripolie B¹

- 1) Trușești Țuguieța I
- 3) Putinești II

- 2) Hăbășești
- 4) Țirpești IV

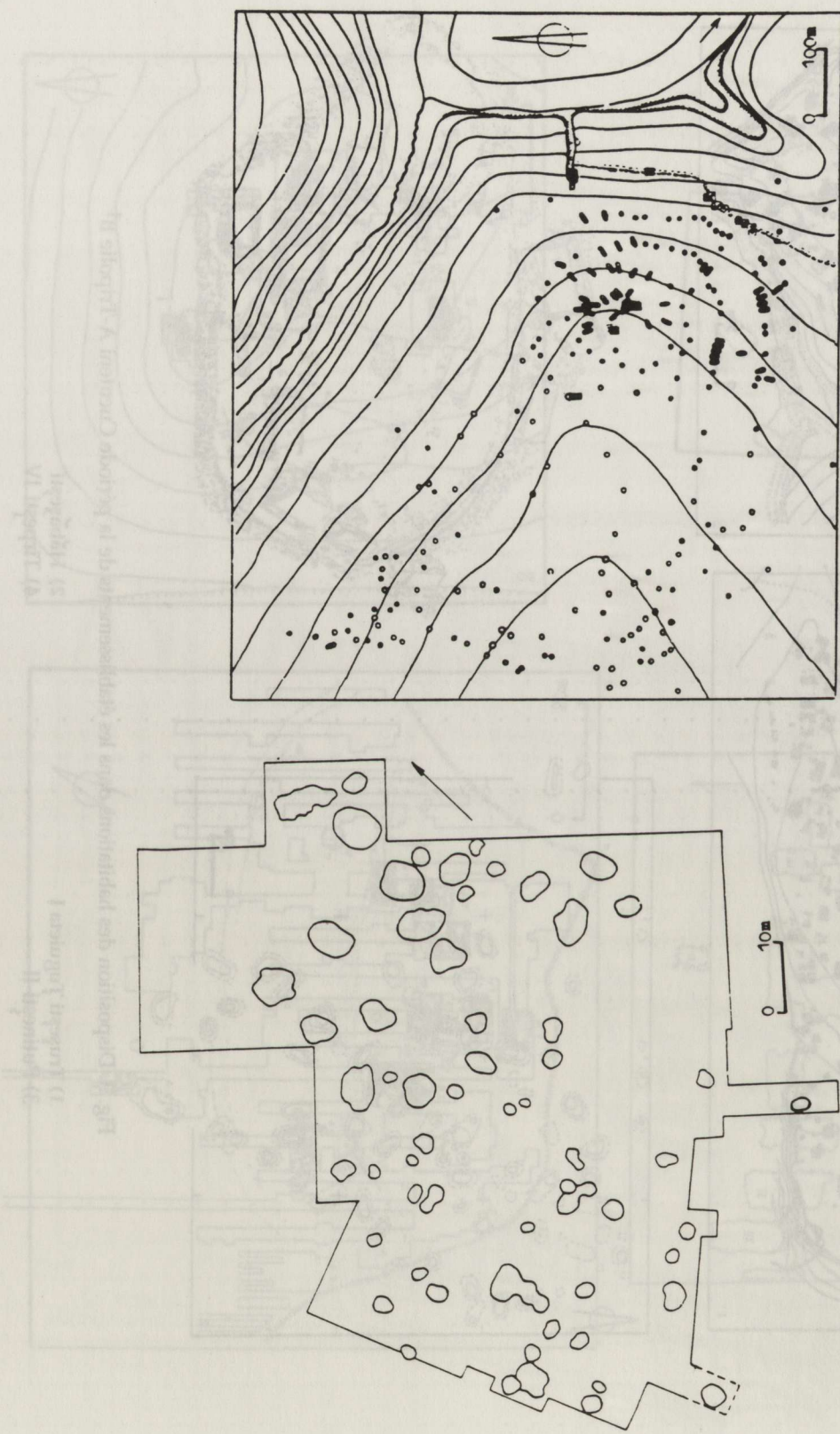


Fig. 4. Disposition des habitations dans les établissements de la période Cucuteni AB-Tripolie B2

1) Iabeona I

2) Vladimirovca



Fig. 5. Dispositions des habitations dans les établissements de la période Cucuteni B-Tripolie
CVI :

- 1) Conovca
- 2) Glavan
- 3) Talianki
- 4) Ceapaevca
- 5) Maidanetoio

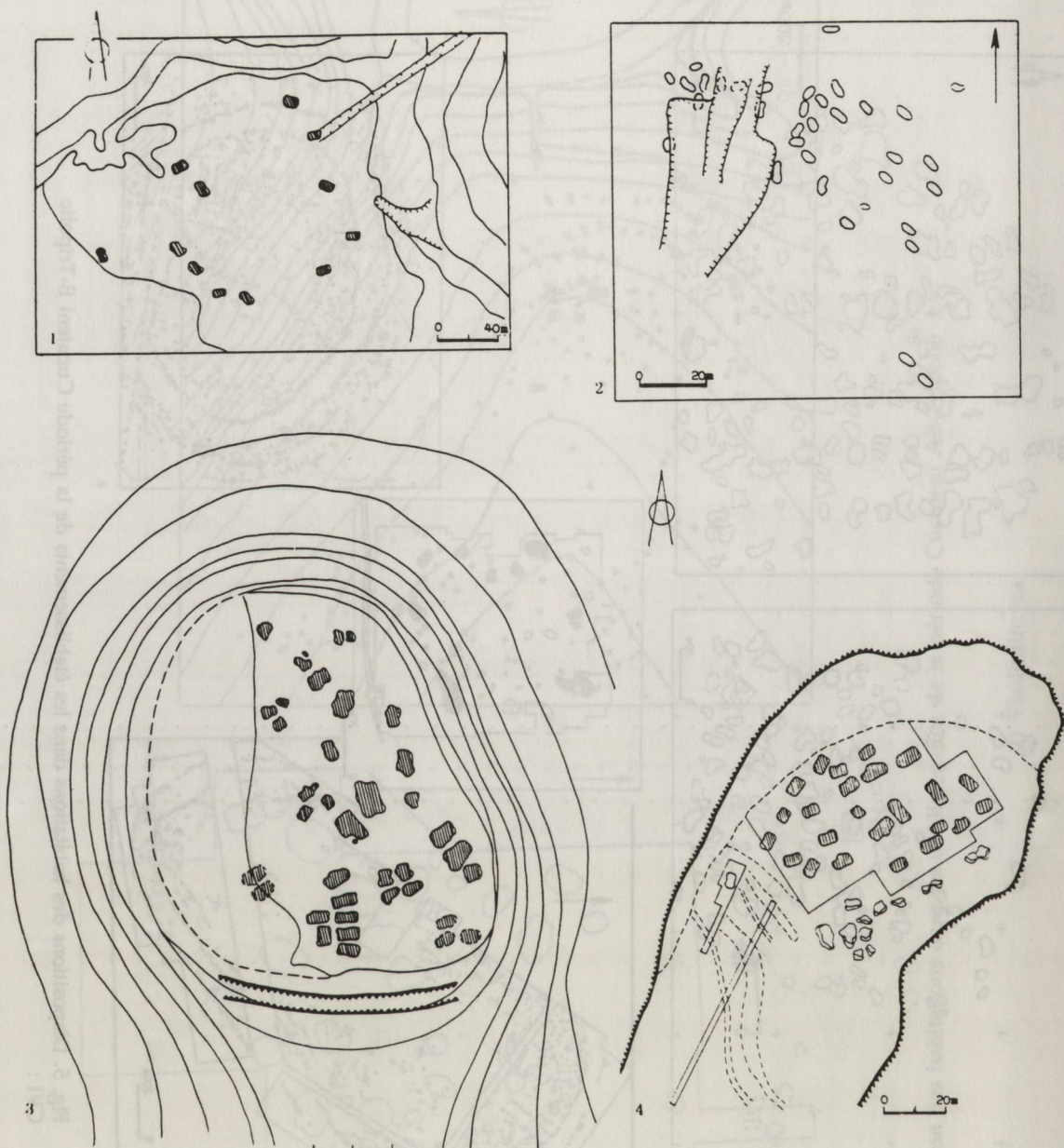


Fig. 6. Disposition des habitations dans les établissements de la période Tripolie CV2 :

1) Podgortii II
3) Brinzeni III

2) Traianov
4) Costesti IV